



90% des marchandises voyagent par la mer dont les 2/3 sont des marchandises dangereuses... Les mers européennes, comptant parmi les plus denses du globe, sont le théâtre de nombreuses collisions et pollutions. Pour faire face à ces risques élevés, plusieurs partenaires se sont associés pour participer au Projet MARTINS (MARitime Training IN Safety), projet initié par la Communauté Européenne, dans le cadre du Programme de coopération transfrontalière INTERREG III B, qui a pour objectif d'améliorer la qualité et la sécurité des mers de la zone Nord Ouest de l'Europe. Pour y parvenir, les causes des collisions seront analysées et de nouveaux outils de formation et d'information seront créés à destination des professionnels et des plaisanciers pour que nos mers restent saines et sûres. Une campagne de sensibilisation à la sécurité maritime et à la protection de l'environnement marin sera également lancée à destination du grand public. Au cours des deux prochaines années, les participants de ce projet ambitieux uniront leurs efforts afin de remplir les objectifs fixés.

Une Constatation alarmante

Le trafic maritime dans la zone Nord Ouest de l'Europe est très important, notamment dans le détroit du Pas-de-Calais qui est l'un des plus fréquentés au monde et où les voies navigables sont extrêmement resserrées. De plus, la nature des mouvements maritimes est très diversifiée (ferries transmanche, activités de pêche, transport de marchandises, plaisanciers...). Au total, ce sont près de 25 000 transbordeurs qui traversent le détroit chaque année pour rallier Calais à Douvres (soit 36 000 passagers/jour en moyenne) et environ 87 000 navires. Le taux d'accident constant tout au long des années dans ces régions (6 collisions en 2004, 7 en 2005 et 3 pour les six premiers mois de l'année 2006), est essentiellement dû à une mauvaise interprétation des réglementations maritimes internationales. Ce premier constat permet de souligner la nécessité de mettre l'accent sur les formations afin de réduire au maximum les défaillances humaines et de permettre la diffusion uniforme d'une culture de la sécurité maritime.

L'Institut maritime néerlandais ROC ZEELAND (coordinateur du Projet), le Centre de formation maritime de Zeebrugge (Belgique), l'Ecole Nationale de la Marine Marchande de Nantes, le National Maritime College of Ireland, NAUSICAA le Centre National de la Mer, le South Tyneside College (Angleterre), ainsi que tous leurs réseaux de partenaires locaux et internationaux, doivent réaliser une étude sur la problématique de la sécurité de la navigation en Europe du Nord Ouest.

Les enjeux

Il paraît désormais plus que nécessaire d'offrir une formation homogène aux professionnels de la Mer et aux acteurs maritimes en général pour une application harmonisée de la réglementation internationale.

Il semble également indispensable de sensibiliser le grand public aux risques maritimes, ainsi qu'aux comportements à adopter en région côtière et en mer pour réduire les risques d'accidents.

Un programme ambitieux

Dans cette optique, les membres du projet MARTINS se sont fixé trois objectifs principaux. Tout d'abord, il s'agit d'effectuer une opération de recherche qui fournira les outils permettant la création d'une base de données sur les causes des collisions maritimes. L'origine des accidents dus à la mauvaise interprétation des textes internationaux sera clairement identifiée.

L'étude de la base de données permettra le développement d'outils pédagogiques novateurs qui faciliteront la diffusion d'une meilleure connaissance des réglementations internationales. L'émergence d'un savoir commun engendra une interprétation commune des règlements et devrait ainsi contribuer à la diminution du nombre d'accidents.

Enfin, le projet MARTINS s'attachera à assurer la promotion des modules de formation et des résultats du projet. Il s'adressera aussi au grand public en le sensibilisant à la sécurité maritime et à la préservation des Océans.

Dans le cadre de ce projet européen, les partenaires disposent de deux ans pour mener à bien les objectifs qu'ils se sont fixés. Cependant, le trafic maritime dans cette zone de l'Europe ne cessant de s'accroître, les partenaires du Projet MARTINS poursuivront leurs efforts quelques années encore.